



Des appareils photo hors du commun

DIDIER SANZ @sanzdildier

Marché saturé, concurrence de plus en plus agressive des smartphones... Dans le grand chambardement que connaît actuellement le monde de la photo, il reste des fabricants qui se moquent de la crise et continuent à innover. Leurs armes : des produits d'exception inspirés par la tradition ou stimulés par l'innovation qui font souvent rimer prouesses techniques et audaces esthétiques. Réservés aux amateurs de belles images qui dépensent sans compter, ces appareils privilégient naturellement l'artistique et la créativité à l'instantané. Mais ils offrent aussi une vision originale de ce que peut être la photographie. Capteurs hors normes, extrême sensibilité à la lumière, traitement inédit de la couleur ou de la mise au point : une quantité d'astuces leur permet de sublimer les prises de vue. Quand ils ne sont pas simplement admirables par leur design délibérément novateur.

LE TRIOMPHE DE LA PRÉCISION HASSELBLAD H5D-200C MS

Marque mythique suédoise, Hasselblad a su préserver son image au fil des évolutions techniques. Son dernier appareil photo est un condensé d'astuces au service de l'image (1). Non seulement il est équipé d'un grand capteur de 50 mégapixels (43,8 x 32,9 mm), mais sa technologie Multi-Shot lui permet d'effectuer six prises de vue légèrement décalées pour produire une image de 200 mégapixels dans un format 6 x 4,5. Ce qui se traduit par une extrême précision renforcée, grâce à un filtre mosaïque, par une plus grande fidélité des couleurs. À quoi s'ajoute un système de réglage ultrafin du mécanisme d'autofocus pour améliorer la netteté sur chaque partie de l'image. L'écran arrière de 3 pouces peut être utilisé comme viseur et pour vérifier les prises de vue. Outre l'enregistrement sur carte mémoire Compact Flash, le boîtier peut aussi se connecter à un ordinateur pour stocker les images sur son disque dur. Ce modèle convient, selon Hasselblad, à la photographie « d'œuvres d'art, de produits haut de gamme, d'édifices architecturaux, de natures mortes et dans toutes les situations où les détails et la résolution comptent ». Et à ceux qui pourront dépenser 40 000 euros pour l'acheter...

LE COMPACT QUI AIME LES COULEURS SIGMA DP3 QUATTRO

Sous son air de compact futuriste, cet appareil cache une technologie originale de captation de l'image (2). Son capteur de 19,6 mégapixels se compose en effet de trois couches, chacune dé-

IMAGE
Ces boîtiers d'exception illustrent l'inventivité des ingénieurs dans un secteur bouleversé par la crise.



4

diée à une couleur primaire (rouge, vert et bleu). Au final, on obtient des images équivalent à 39 mégapixels d'une richesse inédite, à la fois en termes de netteté, de fidélité des couleurs et de dynamique. À tel point que la qualité de ses prises de vue s'apparente à celle des meilleurs reflex. L'objectif, fixe, ouvre à f/2,8 et correspond à une optique de 75 mm. En dépit de son format insolite, l'appareil offre une excellente prise en main et son écran de 3 pouces facilite les réglages. Mais s'il reste incomparable pour produire des images détaillées, le dp3 Quattro ne sait pas faire autre chose. Il ne filme pas de vidéos, ne propose pas de connectivité et son écran n'est pas articulé. 1 300 euros.

LA MISE AU POINT À POSTERIORI LYTRO ILLUM

Après avoir créé le premier appareil photo « plénoptique » à prix abordable, la société Lytro en propose une nouvelle version au design futuriste et aux performances supérieures (3). Le principe : une fois la photo prise, il est possible de corriger la mise au point et de changer ainsi l'effet de flou en arrière-plan. En pratique, le capteur (au format 1 pouce) n'enregistre pas la lumière provenant du sujet, comme le font les appareils photo numériques traditionnels, mais... les rayons lumineux eux-mêmes ! Au total, ce sont 40 millions de rayons lumineux, ainsi que leur direction, qui sont captés. Le processeur va ensuite déterminer les points de rencontre des rayons provenant des différents objets de l'image, et il suffira de changer la mise au point pour choisir quel sujet, situé entre le premier plan et l'horizon, sera mis en valeur.

Équipé d'un objectif de 30-250 mm avec ouverture constante à f/2,0 et zoom 8x, d'un écran tactile, ce modèle produit des clichés de 1936 x 1290 pixels. Le principe du Lytro Illum remet en cause la pratique même de la photographie, imposant de soigner davantage le cadrage et la composition de l'image. Il est vendu autour de 1 500 euros.

L'APPAREIL AUX SEIZE CAPTEURS LIGHT L16

Pourquoi se contenter d'un seul capteur quand on peut en loger seize dans un boîtier de la taille d'un smartphone ? C'est le principe de cet appareil photo d'avant-garde (4). Au moment de prendre une photo, dix des seize capteurs se déclenchent simultanément et capturent les détails de l'image avec différentes valeurs de focales (150, 70 et 35 mm). L'ensemble est ensuite assemblé par le processeur pour reconstituer un cliché d'une résolution de 52 mégapixels. Un zoom optique de 35-150 mm et un écran tactile complètent l'équipement. On peut même régler la mise au point et la profondeur de champ après que la photo a été prise. L'appareil fonctionne avec Android et peut se connecter en Wi-Fi à un ordinateur. « Nous avons créé un appareil photo qui offre la même qualité et les mêmes fonctions qu'un reflex, mais dans un format qui peut loger dans la poche », explique Rajiv Laroia, fondateur et PDG de l'entreprise. Il faudra déboursier 1 500 euros pour acquérir le Light 16, qui sera livré cet été. Plus d'informations sur <https://light.co>

LE MARIAGE HEUREUX DE L'OPTIQUE ET DU NUMÉRIQUE PHASE ONE A-SERIES IQ3 100MP

Prenez l'un des meilleurs boîtiers 6 x 9 professionnels créés par la société suisse Alfa. Ajoutez-lui un dos numérique avec un capteur de 100 mégapixels développé par le danois Phase One, et vous obtenez l'appareil photo le plus prodigieux pour réaliser des images artistiques (5). Fourni avec un objectif de 35 mm, ce modèle peut être équipé d'un grand-angle 23 mm ou d'un zoom 70 mm. Le capteur numérique plein format, 2,5 fois plus grand que celui d'un reflex, a été spécialement calibré pour s'adapter aux objectifs utilisés. Un écran tactile de 3,2 pouces haute définition permet de visualiser les clichés, de contrôler la mise au point et de zoomer sur l'image. L'affichage peut aussi être déporté sur un iPhone via une liaison Wi-Fi. Bref, une véritable œuvre d'art pour photographes d'art. « Comme les instruments de musique, les appareils photo de ce calibre exigent les doigts (et l'œil) exercés d'un maître », précise le fabricant. Comptez autour de 50 000 euros pour ce beau joujou. ■



5

Question du jour

Comment libérer de l'espace dans iCloud ?

■ Si votre iPhone ou votre iPad affiche le message « Not Enough Storage » (espace de sauvegarde insuffisant), c'est qu'il est temps de faire le grand nettoyage sur vos appareils Apple. Il faut savoir en effet que vous disposez de 5 Go d'espace sur iCloud pour stocker vos photos, vos vidéos et les données... contenues non pas sur un seul mobile, mais sur tous ceux qui sont associés à votre compte Apple. Avec plusieurs produits Apple, cet espace est vite saturé.

■ Si vous ne voulez pas acheter de l'espace supplémentaire sur iCloud (10,99 € par an pour 20 Go, 12 € pour 50 Go, 36 € pour 200 Go), il existe des moyens de libérer de l'espace. Commencez par examiner quelles données sont stockées sur iCloud. Dans Réglages, choisissez iCloud, puis Stockage. Appuyez alors sur Gérer le stockage. Dans la liste qui apparaît, vous trouverez peut-être des appareils que vous n'utilisez plus. Appuyez sur leur nom puis choisissez Effacer la sauvegarde.

■ Même principe pour les applis qui figurent dans la liste. Effacez sans remords les données stockées par des jeux que vous n'utilisez plus ou par des applications trop gourmandes. Sélectionnez leur nom, appuyez sur Modifier puis Tout supprimer.

■ Pensez aussi à vérifier quelles fonctions stockent leurs données sur iCloud. Dans la page d'accueil d'iCloud, déplacez le curseur vers la gauche en face de celles dont vous n'avez pas besoin de sauvegarder les données. Enfin, appuyez sur iCloud Drive pour choisir quelles applis peuvent stocker leurs documents sur iCloud. Là encore, déplacez le curseur vers la gauche pour celles qui vous semblent inutiles. Profitez-en pour décider quelle stratégie adopter avec les photos : il n'est peut-être pas nécessaire de toutes les transférer sur iCloud... D. S.

FLASH

CONNECTEUR AIMANTÉ Cordon arraché, prise endommagée : les câbles d'alimentation des smartphones résistent mal aux aléas du quotidien. C'est pour y remédier que la société Sosav lance un adaptateur magnétique qui s'installe à demeure dans la prise (Micro USB pour Android et Windows Phone, Lightning pour iPhone) et s'associe par simple contact avec un cordon en Nylon. En cas de trébuchement sur le câble, les deux parties se séparent sans danger. Une offre de lancement est proposée à 14,99 € au lieu de 24,99 € sur www.sosav.fr.



Un clavier à la française

NORMALISATION Le ministère de la Culture veut standardiser la disposition des touches sur les ordinateurs et faciliter la saisie des caractères propres à notre langue.

Tout le monde s'en est rendu compte : quand on passe d'un Mac à un PC, ou d'un ordinateur portable à un autre, les touches du clavier ne sont pas situées au même endroit. Et l'on se retrouve inévitablement à chercher certains signes de ponctuation, mais aussi le « æ » et le « œ », le symbole euro ou le « Ç » majuscule. Pour y remédier, le ministère de la Culture et de la Communication a lancé un projet de norme française de clavier. « Ce projet peut être mené à bien sans bouleverser la

disposition azerty à laquelle la plupart des usagers sont habitués, estime Philippe Magnabosco, chef de projet Afnor. L'objectif est de donner de nouvelles possibilités, respectueuses des particularités d'écriture, pour répondre aux besoins du marché. »

Les langues régionales

Dans son rapport préliminaire, la Délégation générale à la langue française rappelle que le clavier azerty n'est qu'une variante du clavier qwerty créé en 1868 pour résoudre

les risques de blocage des marteaux sur les machines à écrire. Et que ce clavier azerty n'a jamais été standardisé. D'où la diversité des claviers proposés actuellement sur les ordinateurs, les tablettes et les smartphones. Le clavier à la française devra notamment faciliter l'écriture des majuscules accentuées et des guillemets à double chevron, en plus des caractères déjà mentionnés. Mais il devra aussi s'adapter aux autres langues pratiquées en France, comme l'occitan, avec toutes les voyelles accentuées, le catalan, les

langues polynésiennes avec leur apostrophe courbe et leur accent plat (ou macron), ou encore le breton et le basque, qui font usage du tilde (ñ). Le rapport émet même l'idée de pouvoir rédiger des textes dans des langues européennes, ce qui suppose d'ajouter au clavier notamment le ß allemand ou le Ö barré (Ø) des langues scandinaves. Ouvert aux participations de tous, le projet sera présenté en enquête publique à l'été 2016 et sera ensuite mis à disposition de tous les fabricants. Qui en feront bon usage. Ou pas. ■ D. S.

SUR LE WEB

► Notre test du BlackBerry Priv en vidéo
► Fairphone 2, Surface Pro 4 et d'autres nouveautés à découvrir en images
www.lefigaro/hightech